

**SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

[2003/15058]

Consulats étrangers en Belgique

Le 19 février 2003, M. Jos De Bremaeker a reçu l'autorisation nécessaire pour exercer les fonctions de Consul général honoraire de la République de Chypre à Bruxelles avec comme circonscription consulaire la province d'Anvers.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

[2003/15058]

Buitenlandse consulaten in België

Op 19 februari 2003 heeft de heer Jos De Bremaeker de nodige machtiging ontvangen om het ambt van Ereconsul-Generaal van de Republiek Cyprus te Antwerpen uit te oefenen, met als consulaire ressort de provincie Antwerpen.

**SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT**

[2003/15096]

Consulats étrangers en Belgique

Le 16 mai 2003, M. Rodolphe Orlow Andersen a reçu l'autorisation nécessaire pour exercer les fonctions de Consul honoraire de la République du Congo (Brazzaville) à Anvers avec comme circonscription consulaire la Région flamande.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING**

[2003/15096]

Buitenlandse consulaten in België

Op 16 mei 2003 heeft de heer Rodolphe Orlow Andersen de nodige machtiging ontvangen om het ambt van Ereconsul van de Republiek Congo (Brazzaville) te Antwerpen uit te oefenen, met als consulaire ressort het Vlaamse Gewest.

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE, SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR, SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI, TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE

[2003/00434]

17 AVRIL 2003. — Modification des directives du 13 janvier 1997 à l'Office des Etrangers, aux parquets, aux services de police, aux services de l'inspection des lois sociales et de l'inspection sociale relatives à l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains

Les présentes modifications des directives du 13 janvier 1997 ont été jugées nécessaires afin de donner une meilleure protection aux victimes de la traite des êtres humains qui, en déposant une déclaration ou en introduisant une plainte contre leur exploiteur, désirent collaborer avec les instances compétentes dans la lutte contre la traite des êtres humains.

Elles ont été mises sur pied après une évaluation de la méthode de travail actuelle et de la collaboration entre les centres d'accueil, les services de police, les services de police, les services d'inspection, l'Office des étrangers et les parquets.

Il a également été tenu compte des propositions des centres d'accueil spécialisés et du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

Dans le cadre de la simplification administrative et pour une bonne lisibilité, le texte des rubriques 8.2., 8.3. et 10 a été totalement réécrit.

1. La rubrique 8.2. des directives du 13 janvier 1997 est remplacée par la disposition suivante :

8.2. Deuxième phase : délivrance d'une déclaration d'arrivée de trois mois.

A la victime, qui fait une déclaration ou porte plainte au cours de la période de 45 jours, il est délivré une autorisation de séjour provisoire de trois mois, sous la forme d'une déclaration d'arrivée.

L'accompagnement de la victime par un centre d'accueil spécialisé est également obligatoire durant cette période.

Durant cette phase, la victime peut jouir d'une autorisation d'emploi temporaire.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE, FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN, FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID, ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID

[2003/00434]

17 APRIL 2003. — Wijziging van de richtlijnen van 13 januari 1997 aan de Dienst Vreemdelingenzaken, parketten, politiediensten, inspectie van de sociale wetten en de sociale inspectie omtrent de bijstand aan slachtoffers van mensenhandel

Deze wijzigingen aan de richtlijnen van 13 januari 1997 werden noodzakelijk geacht teneinde een betere bescherming te geven aan de slachtoffers van mensenhandel die, door het afleggen van een verklaring of het indienen van een klacht tegen hun uitbouter, wensen mee te werken met de bevoegde instanties in de strijd tegen de mensenhandel.

Zij kwamen tot stand na een evaluatie van de huidige werkwijze en van de samenwerking tussen de onthaalcentra, de politiediensten, de inspectiediensten, de Dienst Vreemdelingenzaken en de parketten.

Er werd tevens rekening gehouden met de voorstellen van de gespecialiseerde onthaalcentra en van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.

In het kader van de administratieve vereenvoudiging en voor een goede leesbaarheid werd de tekst van de rubrieken 8.2., 8.3. en 10. volledig herschreven.

1. Rubriek 8.2. van de richtlijnen van 13 januari 1997 wordt vervangen als volgt :

8.2. Tweede fase : afleveren van een aankomstverklaring voor drie maanden.

Aan het slachtoffer, dat in de loop van de periode van 45 dagen een verklaring aflegt of een klacht indient, wordt een voorlopige verblijfsvergunning voor drie maanden afgeleverd, onder de vorm van een aankomstverklaring.

Ook tijdens deze periode is de begeleiding van het slachtoffer door een gespecialiseerd onthaalcentrum verplicht.

In deze fase kan het slachtoffer genieten van een toelating tot een voorlopige tewerkstelling.

L'Office des Etrangers demande immédiatement, et au plus tard un mois avant l'expiration de la validité de la déclaration d'arrivée, au procureur du Roi ou à l'auditeur du travail, quelle suite a été donnée à la plainte ou à la déclaration de la victime et signale la date à laquelle cette réponse est attendue.

L'information fournie par le parquet ou l'auditorat du travail doit contenir une réponse à deux questions :

1. l'enquête est-elle toujours en cours ?
2. est-on, au stade actuel du dossier, d'avis que la personne en question est une victime de la traite des êtres humains ?

L'information est communiquée simultanément par le procureur du Roi ou l'auditeur du travail à la victime.

Si aucune réponse ne vient du parquet ou de l'auditorat du travail, la question sera adressée au procureur général.

2. La rubrique 8.3. des directives du 13 janvier 1997 est remplacée par la disposition suivante :

8.3. Troisième phase : délivrance d'un certificat d'inscription au registre des étrangers.

Si l'information du procureur du Roi ou l'auditeur du travail comprend une réponse positive aux deux questions susmentionnées, la victime reçoit une autorisation de séjour de plus de trois mois (habituellement six mois), qui peut être prorogée jusqu'à la fin de la procédure judiciaire.

Si le procureur du Roi ou l'auditeur du travail n'est pas encore en mesure de répondre positivement aux deux questions, la déclaration d'arrivée de la victime est prorogée une seule fois pour une même période de trois mois.

Si à l'expiration de la durée de l'unique prorogation de la déclaration d'arrivée, aucune réponse claire ne peut encore être fournie aux deux questions, un certificat d'inscription au registre des étrangers (séjour temporaire - valable six mois) est délivré à la victime.

Durant toute cette période l'accompagnement de la victime par un centre d'accueil spécialisé reste obligatoire.

La victime peut, à partir de cette phase, obtenir un permis de travail B.

Conformément au rapport de la commission d'enquête parlementaire et afin d'assurer la sécurité de la victime, une procédure peut finalement être initiée auprès de l'Office des Etrangers en vue d'obtenir une autorisation de séjour à durée indéterminée.

La demande pour obtenir une autorisation de séjour à durée indéterminée peut être introduite si la déclaration ou la plainte de la victime a débouché sur une citation à comparaître ou sur un renvoi par la juridiction d'instruction ou sur un réquisitoire ou une demande d'internement devant la juridiction d'instruction.

Une autorisation de séjour à durée indéterminée sera accordée :

— dès que la déclaration ou la plainte a abouti à une condamnation en première instance;

— si, même sans qu'il y ait condamnation pour des faits de traite des êtres humains, le Ministère public a retenu dans ses réquisitions la prévention de traite des êtres humains et si la déclaration ou la plainte est considérée comme significative pour la procédure.

3. Rubrique 10. Adresses utiles. Les adresses et numéro(s) de téléphone de l'Office des Etrangers et de l'A.S.B.L. « Payoke » ont été changés. La nouvelle liste des adresses utiles est donc la suivante :

10.1. Office des Etrangers

WTC-Tour II, chaussée d'Anvers 59B, 1000 Bruxelles

— central : tél. : 02-206 13 00

— cellule victimes de la Traite des êtres humains :

tél. : 02-205 55 22

02-205 55 37

Fax : 02-274 66 95

— permanence : tél. : 02-203 88 22

De Dienst Vreemdelingenzaken vraagt aan de procureur des Konings of aan de arbeidsauditeur onverwijld, en uiterlijk een maand voor het verstrijken van de geldigheidstermijn van de aankomstverklaring, welk gevolg er werd gegeven aan de klacht of de verklaring van het slachtoffer en vermeldt de datum waarop dit antwoord wordt verwacht.

De door het parket of het arbeidsauditoraat verstrekte informatie moet een antwoord bevatten op twee vragen :

1. is het onderzoek nog steeds aan de gang ?
2. is men in de huidige stand van het dossier van mening dat de persoon in kwestie een slachtoffer is van mensenhandel ?

Deze informatie wordt door de procureur des Konings of de arbeidsauditeur gelijktijdig aan het slachtoffer meegedeeld.

Als er geen antwoord komt vanwege het parket of het arbeidsauditoraat, zal de vraag worden gericht tot de procureur-generaal.

2. Rubriek 8.3. van de richtlijnen van 13 januari 1997 wordt vervangen als volgt :

8.3. Derde fase : afleveren van een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister.

Indien de informatie van de procureur des Konings of de arbeidsauditeur een positief antwoord bevat op beide bovenvermelde vragen, krijgt het slachtoffer een verblijfsvergunning van meer dan drie maanden (gewoonlijk zes maanden), die kan verlengd worden tot aan het einde van de gerechtelijke procedure.

Indien de procureur des Konings of de arbeidsauditeur nog niet op beide vragen positief kan antwoorden, wordt de aankomstverklaring van het slachtoffer éénmalig verlengd met een zelfde periode van drie maanden.

Indien bij het verstrijken van de geldigheidsduur van de éénmalig verlengde aankomstverklaring nog geen duidelijk antwoord kan verstrekt worden op beide vragen, wordt een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister (tijdelijk verblijf - geldig zes maanden) afgeleverd aan het slachtoffer.

Tijdens deze periode blijft de begeleiding van het slachtoffer door een gespecialiseerd onthaalcentrum verplicht.

Het slachtoffer kan, vanaf deze fase, een arbeidskaart B bekomen.

Overeenkomstig het verslag van de parlementaire onderzoekscommissie en met het oog op de veiligheid van het slachtoffer, kan er tenslotte een procedure gestart worden bij de Dienst Vreemdelingenzaken om een verblijfsvergunning van onbeperkte duur te bekomen.

De aanvraag tot het bekomen van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur kan ingediend worden indien de verklaring of de klacht van het slachtoffer geleid heeft tot een dagvaarding of een verwijzing door de onderzoeksgerechten of een vordering of een aanvraag tot internering voor de onderzoeksgerechten.

Een verblijfsvergunning van onbeperkte duur zal worden toegekend :

— wanneer de verklaring of de klacht heeft geleid tot een veroordeling in eerste aanleg;

— indien, ook zonder veroordeling voor feiten van mensenhandel, het openbaar ministerie in zijn vordering de tenlastelegging van mensenhandel weerhouden heeft en de verklaring of de klacht van betekenisvol belang is geweest voor de procedure.

3. Rubriek 10. Nuttige adressen. Het adres en/of telefoonnummer(s) van de Dienst Vreemdelingenzaken en de V.Z.W. « Payoke » zijn gewijzigd. De aangepaste lijst met nuttige adressen ziet er dus als volgt uit :

10.1. Dienst Vreemdelingenzaken

WTC-Toren II, Antwerpsesteenweg 59B, 1000 Brussel

— centrale : tel. : 02-206 13 00

— cel Slachtoffers Mensenhandel :

tél. : 02-205 57 03

02-205 54 77

Fax : 02-274 66 95

— permanentie : tel. : 02-203 88 22

10.2. Centres d'accueil spécialisés (24h/24h) :

10.2.1. Région flamande - A.S.B.L. « Payoke »,
Leguit 4, 2000 Anvers
tél. : 03-201 16 90
Fax : 03-233 23 24

10.2.2 Région Bruxelles-Capitale - A.S.B.L. « Pag-asa »,
rue des Alexiens 16b, 1000 Bruxelles
tél. : 02-511 64 64
Fax : 02-511 58 68

10.2.3. Région wallonne - A.S.B.L. « Sürya »,
rue trappé 9, 4000 Liège
tél. : 04-232 40 30
fax : 04-232 40 39

10.3. Coordination et suivi de la politique de la lutte contre la traite des êtres humains :

Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

Cellule « Traite des Etres Humains »,
rue de la Loi 155, 1040 Bruxelles
tél. : 02-233 06 11
Fax : 02-233 07 04

Nous attirons particulièrement l'attention sur le fait que les services de première ligne sur le terrain jouent un rôle crucial dans l'application et la réussite de la procédure de protection pour les victimes de la traite des êtres humains, comme cela a été expliqué dans la circulaire du 7 juillet 1994 et dans les directives du 13 janvier 1997.

Ceci vaut principalement pour les services de police et d'inspection, mais également pour les fonctionnaires de l'Office des Etrangers, du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides et d'autres services qui, eu égard à leurs compétences spécifiques, entrent souvent en premier lieu en contact avec de telles victimes.

C'est la raison pour laquelle les fonctionnaires concernés doivent être tenus systématiquement au courant du contenu des instructions susmentionnées et des mesures d'exécution.

Pour les services de police et d'inspection, mais également pour les autres administrations, il est d'une importance capitale que le point 5 des instructions du 13 janvier 1997 concernant l'aide aux victimes de la traite des être humains soit de stricte application.

1. le dépliant d'information multilingue, rédigé par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, doit être remis à toutes les personnes qui sont ou qui pourraient être victimes de la traite des êtres humains.

2. ces personnes doivent être aiguillées vers un des centres d'accueil spécialisés qui sont repris, avec leurs coordonnées, dans les instructions citées plus haut;

3. lors de l'interception d'un étranger qui est ou pourrait être victime de la traite des êtres humains et qui aurait été orienté vers un centre d'accueil spécialisé, les services de police doivent en informer de façon explicite l'Office des Etrangers. Ceci doit se faire à l'aide de la rubrique "traite des êtres humains" prévue à cet effet dans le "rapport de contrôle d'un étranger" habituel qui est transmis à l'Office des Etrangers en vue d'obtenir une décision administrative.

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

La Ministre de l'Emploi et Egalité des Chances,
Mme L. ONKELINX

Le Ministre des Affaires sociales et des Pensions,
F. VANDENBROUCKE

10.2 Gespecialiseerde onthaalcentra (24 u/24 u) :

10.2.1. Vlaams Gewest - V.Z.W. « Payoke »,
Leguit 4, 2000 Antwerpen
Tel. : 03-201 16 90
Fax : 03-233 23 24

10.2.2. Brussel Hoofdstedelijk Gewest - V.Z.W. « Pag-asa »
Cellebroersstraat 16b, 1000 Brussel
Tel. : 02-511 64 64
Fax : 02-511 58 68

10.2.3. Waals Gewest - V.Z.W. « Sürya »
rue Trappé 9, 4000 Luik
tel. : 04-232 40 30
Fax : 04-232 40 39

10.3. Coördinatie en opvolging van het beleid ter bestrijding van de mensenhandel :

Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding.

Cel « Mensenhandel »
Wetstraat 155, 1040 Brussel
Tel. : 02-233 06 11
Fax : 02-233 07 04

Wij vestigen er de aandacht op dat de eerstelijnsdiensten op het terrein een cruciale rol spelen in de toepassing en het welslagen van de beschermingsprocedure voor slachtoffers van mensenhandel, zoals uiteengezet in de omzendbrief van 7 juli 1994 en de richtlijnen van 13 januari 1997.

Dit geldt vooral voor de politie- en inspectiediensten, maar ook voor de ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken, van het Commissariaat-Generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen en van andere diensten die, omwille van hun specifieke bevoegdheden, dikwijls als eersten in contact komen met dergelijke slachtoffers.

Het is dan ook noodzakelijk dat de betrokken ambtenaren door hun oversten systematisch op de hoogte worden gehouden van de inhoud van de voormelde richtlijnen en van de uitvoeringsmaatregelen.

Voor de politie- en inspectiediensten, maar eveneens voor de andere besturen, is het van kapitaal belang dat punt 5 van de richtlijnen van 13 januari 1997 betreffende de bijstand aan slachtoffers van mensenhandel strikt wordt nageleefd :

1. de meertalige informatiefolder, opgesteld door het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, moet worden overhandigd aan alle personen die het slachtoffer zijn of zouden kunnen zijn van mensenhandel;

2. deze personen moeten worden doorverwezen naar één van de gespecialiseerde onthaalcentra die, met hun coördinaten, vermeld zijn in de reeds geciteerde richtlijnen.

3. bij interceptie van een vreemdeling die slachtoffer is of zou kunnen zijn van mensenhandel en die is doorverwezen naar een gespecialiseerd onthaalcentrum, moeten de politiediensten de Dienst Vreemdelingenzaken hiervan expliciet op de hoogte brengen. Dit moet gebeuren door middel van de hiervoor voorziene rubriek « mensenhandel » van het te gebruiken « administratief verslag vreemdelingencontrole », dat aan de Dienst Vreemdelingenzaken wordt bezorgd met het oog op het bekomen van een administratieve beslissing.

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Werkgelegenheid en Gelijke Kansen,
Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Sociale Zaken en Pensioenen,
F. VANDENBROUCKE